Extrait d'un volume de notre collection TÀP
http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180

XIV

MARIE AUX ÉTATS-UNIS

par

DANIEL A. LORD, S. J.

UN groupe de prêtres américains se demandait récemment quel était le trait caractéristique du sentiment religieux à notre époque.

« S'il est possible, dit l'un d'eux, d'en juger d'après les États-Unis, je n'hésiterais pas à dire que ce siècle apparaîtra dans l'histoire comme le siècle de Marie. »

Au début de l'histoire de ce continent, tout près de la frontière des États-Unis, Notre Dame daigne apparaître aux enfants de Guadalupe. Si jamais — c'est une conviction très répandue chez ceux qui connaissent le tempérament des races latines établies dans le Nouveau Monde — les États-Unis arrivent à unir étroitement les nations de ces deux continents, cette union sera due à l'influence de N. D. de Guadalupe.

Dans la vaste crypte de ce qui sera un jour le superbe sanctuaire national de l'Immaculée Conception, des représentants de toutes les principales associations mariales se rencontrèrent il y a cinq ans pour réaliser une union plus étroite entre les dizaines de milliers d'individus que chacun d'eux représentait. En Marie ils avaient trouvé le lien qui faisait des catholiques un seul esprit et un seul cœur. Car nous pouvons poursuivre, à d'autres points de vue, des idéals très opposés, nous pouvons appartenir à des races bien différentes, mais les catholiques américains sont toujours très proches les uns des autres quand ils s'agenouillent devant les autels de Notre Dame.

Les Américains sont originaires de contrées qui, depuis longtemps, se sont vouées à la Mère de Dieu. Ils ont apporté avec eux l'amour des Irlandais pour la Rose mystique, la dévotion des Français envers Notre Dame, l'enthousiasme des Polonais pour Notre-Dame de Czenstochowa, l'affection des Italiens pour la Madone, la fidélité des Allemands au Rosaire. L'amour de Marie pratiqué sous différentes formes et les multiples dévotions traditionnelles qui accompagnèrent les nouveaux venus contribuèrent à constituer le magnifique patrimoine qu'est le catholicisme américain.

La découverte de l'Amérique est une sorte de symbole qui nous suggère le rôle destiné à Marie dans son histoire. C'est du pont de son vaisseau la « Santa Maria » (ainsi nommé en l'honneur de la

Mère de Dieu), que Christophe Colomb aperçut le monde nouveau qui allait devenir les deux Amériques.

Passons d'un bond à l'époque actuelle et rappelons l'indication donnée récemment par un *referendum* au sujet de la radio : sur les ondes, le programme le plus populaire est « le théâtre en famille » dirigé par le Père Patrick Peyton, C. S. C. En faisant ainsi entendre chaque semaine des « Stars » d'Hollywood, ce dernier a pour but de répandre davantage le Rosaire en famille. Notons en passant que cette forme de la dévotion à Marie est maintenant pratiquée par des centaines de milliers de familles sur tout le territoire des États-Unis.

Les États-Unis ont, pourrait-on dire, « le sens des neuvaines ». Dans ce pays, les catholiques aiment les neuf jours de prières destinés à commémorer cette première période de neuf jours durant laquelle, avant la Pentecôte, les apôtres, réunis autour de Marie, attendirent, dans la prière et le jeûne, la venue de l'Esprit Saint. Trait caractéristique, les deux neuvaines les plus populaires dans tout le pays sont la neuvaine de la Médaille Miraculeuse introduite par les Missionnaires Lazaristes, et la neuvaine de Notre-Dame des Sept-Douleurs qui a atteint un degré de ferveur extraordinaire sous l'impulsion des Servites de Marie.

Il n'est pas facile d'analyser ou d'expliquer une dévotion aussi délicate que celle des catholiques envers la Mère de Dieu et des hommes. Le fait ne peut être mis en doute. On peut sans peine en démontrer la clarté et l'évidence. Pendant la guerre, par exemple, des catholiques mobilisés vinrent, par centaines de mille, trouver leurs aumôniers pour demander un rosaire. Cela faisait partie de leur équipement de combat. Parmi ceux-ci, on en compte encore des milliers qui, sous l'uniforme de leur pays, portaient l'uniforme de la Milice du Scapulaire. Pour réagir contre les images féminines de bas étage clouées aux murs des baraquements et des entreponts, on y introduisit l'image de la Madone.

Plus qu'aucun autre pays du monde, les États-Unis célèbrent le mois de Mai, le mois de Marie, avec une piété sincère et pleine d'affection. Il y a peu d'églises où n'aient pas lieu les « Dévotions de Mai », prières spéciales adressées chaque jour à la Reine du mois de Mai. Chaque église, ou presque, a sa solennelle « Procession de Mai »; on couronne alors solennellement la statue de la Sainte Vierge et on lui consacre la paroisse. Je ne crois pas qu'il existe une école supérieure ou un collège universitaire où la « journée de Mai » ne soit célébrée comme un des grands événements de l'année scolaire. Chez les catholiques, la « Journée de Mai » (elle peut avoir lieu n'importe quel jour du mois de Mai) est presqu'un usage liturgique.